

em
euphonic
mouvance

LE COMPLEXE DE ROBINSON



GAUTIER BOXEBELD

SARAH GLOND

SEBASTIEN AMBLARD



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Allier
le Département



SPED/DAM

Une compagnie au service d'un territoire

L'essentiel de son travail et de son action sur le terrain se développe au côté d'un public bien souvent en marge des abonnés des théâtres.

Un choix : l'écriture contemporaine

Il s'agit d'éveiller la curiosité du public et en particulier de ceux qui partagent une image du théâtre très éloignée de ce qu'il est réellement.

Avec ce choix radical, il y a une volonté de partager une expérience sensible de la matière vivante du théâtre. Les auteurs le repensent sans cesse, en partageant les problématiques de notre monde. C'est aussi être ensemble, public, auteur et équipe de création sur un pied d'égalité dans la prise de risque.

Une attention particulière à l'adolescence et aux jeunes adultes

Bruno Bonjean, le directeur artistique de la compagnie se passionne pour cette période tourmentée liée à l'énergie adolescente.

Il partage avec eux un certain optimisme, une générosité, un grand espoir, mais aussi le besoin de faire tomber les murs, de s'opposer et de dire non. Pas dans un systématisme aveugle ni révolutionnaire mais comme forme de résistance à la pensée molle.

Tout bouge !

Diplômé de l'école internationale Jacques Lecoq, Bruno Bonjean fait appel au mouvement pour libérer la mémoire sensible inscrite dans les corps. Il utilise aussi beaucoup d'empreintes émotionnelles qu'il puise dans sa mémoire cinématographique.

Territoire, écriture contemporaine, jeunesse et mouvement forment un ensemble avec lequel il s'agit :

- d'oublier le raisonnable,
- de fuir ce qui rassure, de rester en éveil.
- de partir à la recherche d'une parole différente et profonde.

A la fois sérieux et malicieux, ce théâtre impose sa quête de liberté et de mouvement dans sa forme et son contenu.



Le complexe de Robinson : genèse du projet

Une envie : poursuivre notre collaboration avec l'auteur Stanislas Cotton et l'approfondir par une seconde commande d'écriture après notre précédente création *Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*.

Un désir : celui d'une histoire d'amour comme au cinéma avec de l'émotion, des rires et des larmes. Le mélodrame est souvent considéré comme un sous-genre synonyme de sensiblerie et de romantisme primaire. C'est une erreur ! Historiquement, il est lié à de profonds bouleversements politiques et sociaux. Des films de Douglas Sirk aux textes de Fassbinder, la démonstration en est éclatante.

Une continuité : une ligne artistique qui prend sa source dans les mêmes inspirations, et souvent le même regard - parfois un peu inquiet mais toujours optimiste – que Stanislas et Bruno portent sur notre époque. Révéler le monde d'aujourd'hui à travers le vécu sensible des jeunes adultes reste la porte d'entrée de l'écriture et du spectacle.

Le metteur en scène se retrouve pleinement dans les mots de l'auteur : " Je veux du rêve, des rires et des larmes. Je veux que ça gratte, que ça chatouille. Je veux que ça fasse mal. Et puis je veux une langue. Une manière de dire, du rythme, des sons, des surprises. Le théâtre doit bouleverser ses spectateurs sinon il n'est rien."

Le propos

Irina Guérilla, Clarimont Laventure et La Sentinelle, les personnages du **Complexe de Robinson** sont les alter ego de ceux d'*Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*, qui auraient 30 - 35 ans aujourd'hui.

L'amour est là, comme une lumière vive qui les attire et les guide, leur donne le courage d'avancer, de croire en l'avenir. Mais ce n'est pas si simple ! Un trio amoureux emmène dans son sillage : amour impossible, trahison, amour perdu, difficulté de pardonner et sacrifice sentimental.

Des situations simples, des envies issues du quotidien de cette jeunesse là : recherche d'emploi, désir de voyage, d'émancipation, vie amoureuse... Du même coup questionner la force de l'engagement, au travail, dans la société et au sein d'un couple jusqu'au désir d'enfant.



Dans le même temps, un climat socio-économique pas très rassurant. Emplois précaires, pressions multiples et obligation de résultat pour un *management* à l'américaine qui considère bien souvent le personnel interchangeable et consommable... Ajoutons à cela, le poids du regard des autres, du jugement à l'emporte pièce, de la pensée discount relayée à grande vitesse par les réseaux sociaux dans un dévoilement sans fin, sans pudeur et sans retenue... La sphère sociale sclérosante pèse lourd sur la sphère intime !

Il s'agit d'un fait de société, un constat. L'endroit du théâtre sera de le dépasser, de le partager dans le sensible et l'émotion : donner à voir, pour ensuite donner à réfléchir.

Le complexe de Robinson

Dans une époque incertaine, La Sentinelle, flic tourmenté enquête sur la disparition de la femme du pont de La Grosse Boite. Clarimont Laventure, comptable au service financier de La Grosse Boite est hanté par un amour perdu, et Irina Guérilla, jeune diplômée en lettres cherche furieusement du travail. Clarimont rencontre Irina, et « chabadabada », une étincelle rallume le désir dans ses veines tandis qu'Irina est convaincue d'avoir rencontré l'homme de sa vie. La Sentinelle aligne les nuits blanches, scrutant le siècle et ses contemporains qui nourrissent les rubriques des faits divers. Parfois, il achète des fleurs pour les offrir à une inconnue dans la rue et gagner la récompense d'un sourire. Tout semble pour le mieux entre Clarimont et Irina qui filent le parfait amour, mais le malaise s'insinue...

C'est une histoire d'amour contrariée par la pression extérieure. La rencontre de l'intime et de la sphère sociale. De l'humain, en quête, mais vivant. Assoiffé d'amour et de passion pour proposer l'espoir comme alternative à la noirceur du monde. Il s'agit d'explorer le territoire de la relation amoureuse et de sa fragilité. Nourrir les personnages de contradictions et faire monter la tension, jusqu'à ce qu'elle explose. Que surgisse le sensible et l'émotion, et que derrière, des questions se révèlent : comment croire aux idéaux d'amour, de famille et à la résilience en gardant la force de vie et l'optimisme de la jeunesse ?



Après le *Complexe d'Oedipe* pour les enfants, le *Complexe du homard* pour les adolescents, **le complexe de Robinson** pourrait s'adresser aux jeunes adultes d'aujourd'hui et ferait allusion à un symptôme : la difficulté, la peur de l'engagement qui peut conduire au choix ou non choix de la solitude. La sentinelle, lui, est bien seul. Peur ? Conséquences d'un choix de vie ? Pour Irina et Clarimont, il s'agit de tout mettre en mouvement pour fuir cette solitude. Après l'excitation de la rencontre, le quotidien s'installe. Comment batailler avec lui ? Comment faire cohabiter, soi, l'autre, ses envies, ses doutes, ses démons, ses contradictions ?

Quand certains collectionnent les conquêtes, d'autres choisissent mollement de " fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve ". Le personnage de la Sentinelle est un peu résigné, Irina ne l'est pas du tout, et Clarimont apprend à ne pas l'être... Dans la "médiocratie" ambiante, croire en des idéaux, à des valeurs fortes dans un environnement hostile à toute stabilisation n'est pas chose aisée. Ici, l'envie de jouir de l'innocence et de la jeunesse dans la légèreté est bien là ! Toute volonté de ne céder à rien reste présente.

Dessins et animations de Camille Chabert



CRÉATION

Le complexe de Robinson par la Cie Euphoric Mouvance a séduit le public à Bellerive



La force de la jeunesse combat les faces obscures de la vie.

Le Complexe de Robinson est incarné par Sarah Glond, Gautier Boxebeld et Sébastien Amblard, © Amiot Christian

La dernière création de la compagnie Euphoric Mouvance, ancrée à Bellerive-sur-Allier, *Le complexe de Robinson* de Stanislas Cotton, met en lumière un trio de trentenaires en proie à un climat social compliqué mais animé d'espoir. *Le Complexe de Robinson*, présentée jeudi et vendredi dernier au Geysier de Bellerive est le fruit de deux années de travail, autour du texte de l'auteur belge mis en scène par Bruno Bonjean. Cette très belle histoire d'amour est magnifiquement jouée par les trois comédiens : Sébastien Amblard, le flic tourmenté, qui enquête sur la disparition d'une femme, Gautier Boxebeld (alias Clarimont Laventure), comptable hanté par un amour perdu et Sarah Glond (alias Irina Guérilla), jeune diplômée, en recherche d'emploi.



La pièce déroule des pans de leur vie, ponctués de joies, d'émotions, de colères, d'espoirs, et des préoccupations des trentenaires d'aujourd'hui. *Le complexe de Robinson* renvoie à l'actualité parfois cruelle de notre époque, mais cette histoire est aussi une source d'enthousiasme et de force pour la jeunesse. Le trio est animé d'une envie folle de jouir de l'innocence dans la légèreté et la sincérité pure (...). Le public, lors des deux représentations, a été sous le charme de la justesse de l'interprétation des trois comédiens, et c'est une salve d'applaudissements qui a salué la qualité de cette pièce proposée par Euphoric Mouvance.

Stanislas Cotton, auteur de la pièce et Bruno Bonjean, metteur en scène de la Cie Euphoric Mouvance, © Amiot Christian